

L'inconscient a-t-il déjà gagné ?

Il y a des œuvres qui traversent le temps, s'imposant comme des réponses aux incertitudes contemporaines. Alors que nos sociétés tentent de donner du sens au tumulte, le regard de Carl Gustav Jung sur l'inconscient nous rappelle que nous ne sommes pas seulement le fruit de nos choix rationnels, mais aussi d'un certain « inconscient » et de forces invisibles qui nous parcourent. Des dimensions souvent opposées, qu'il nous faut apprendre à réconcilier. Si Freud a révélé un inconscient peuplé de refoulements et de pulsions, Jung y a perçu une intelligence sous-jacente, porteuse d'harmonie. Et si ce que nous croyons être des conflits intérieurs n'était en réalité que des dialogues inachevés entre différentes parties de nous-mêmes ?

Longtemps, j'ai cru devoir choisir entre mes facettes, comme si certaines s'excluaient mutuellement. Jusqu'au jour où j'ai compris que nos contraires ne sont pas des impasses, mais des vases communicants, des passerelles menant vers une conscience plus vaste. Loin d'être un simple réservoir de souvenirs refoulés, notre inconscient est traversé d'archétypes, ces structures universelles qui influencent nos rêves, nos désirs, nos peurs. Parmi eux, l'anima et l'animus, représentations intérieures du féminin et du masculin, jouent un rôle essentiel dans notre équilibre psychique. Leur intégration est une étape cruciale du processus d'individuation, ce chemin par lequel l'être humain se réalise pleinement.

Et cette quête dépasse même l'individu ! Jung considérait que l'humanité entière devait s'éveiller à elle-même. Or, sommes-nous vraiment lucides sur ce qui nous façonne, individuellement et collectivement ? Ce qui nous fascine ou nous irrite chez l'autre est souvent un reflet de ce que nous refusons de voir en nous-mêmes. Et pourtant, dans notre monde polarisé, nous voyons se multiplier les tensions et les clivages... Mais l'inconscient collectif contient peut-être les clés d'une possible réconciliation ! Et si l'ombre de notre psyché n'était pas un adversaire à maîtriser, mais un guide à apprivoiser ?

Le psychiatre suisse aurait eu 150 ans cette année. Alors, ce dossier d'*Inexploré* lui est dédié... Parce que son enseignement n'est pas qu'une théorie, mais un appel à écouter ce qui nous échappe encore, en nous et autour de nous !

Joyeux printemps à toutes et à tous.



Sébastien Lilli
Directeur de la publication
et rédacteur en chef



Ce que nous refusons de voir au-dedans finit toujours par nous poursuivre en dehors...

